La séquence proposée porte sur l’objet d’étude : **« La parole en spectacle »**

Il s’agit ici de montrer les enjeux du discours politique et les formes et les outils qu’il utilise

En effet la parole bannie toutes formes de violences physique au profit d’un échange d’idée et de la construction d’une argumentation de type délibératif (double énonciation).

Le choix de cette thématique est intéressant pour différentes raisons :

-La variété des supports possibles (audio, vidéo, images, textes….).

-Les différentes activités possibles autour de cette problématique.

-La volonté de montrer à nos bacheliers qui pour la plupart vont rapidement entrer dans la vie active, l’enjeu et les dérives de la parole. Analyser et interpréter les échanges dans notre société démocratique.

-Intéresser nos futurs citoyens aux valeurs fondamentales de la démocratie et leur permettre de prendre de la distance face aux différentes paroles entendues pour qu’ils deviennent des lecteurs spectateur, critique et averti. Leur montrer que même dans une démocratie la parole peut dériver vers la « manipulation ».

-Enfin montrer que la parole ne se suffit pas à elle-même et que pour triompher et exister, et que pour exprimer sa pensée, l’être humain utilise tous son corps (mime, gestuelle….)

La parole prend donc une dimension centrale parce que d’elle dépend l’accession au pouvoir mais aussi l’action de l’homme politique qui doit convaincre pour réaliser son programme.

La séquence va s’appuyer sur la problématique suivante :

***Dans quelle mesure  (ou comment) la mise en scène du discours peut-elle la métamorphoser  en une action politique ? Dans quelle mesure le discours peut-il se faire action ?***

Les trois questions du programme sont interrogées dans la séquence :

* Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions (jusqu’à la manipulation)?
* Qu’apporte à l’homme, d’hier et d’aujourd’hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ?
* Dans le dialogue, utilisons-nous seulement des mots ?

Cette problématique s’appuiera sur le corpus suivant :

**-Discours de Badinter à l’assemblée pour défendre l’abolition de la peine de mort, 1981**

***-[Chironomi*a, John Bulwer, 1644 (L’Oratio de Cicéron) ]**

**- Corpus d’extraits de discours politiques emblématiques du XXème siècle**

**-Un extrait du film *Le Dictateur***

**-Le débat entre VGE et Mitterrand en 1974**

**-Evaluation: Un extrait du film *Le discours d’un roi* + texte, 2010**

On commence la séquence par une première séance qui incarne un type de prise de parole politique que l’on peut qualifier de classique , où l’orateur doit faire preuve d’éloquence en utilisant toutes les ressources de la rhétorique pour convaincre ses pairs : « Discours de Badinter, abolition de la peine de mort ». L’intérêt est d’étudier la force et la magie du verbe pour convaincre ou persuader.

Dans un deuxième temps ou étudiera un autre discours politique en s’appuyant sur un support vidéo dont la mise en spectacle renforce l’impact et la visée persuasive. La mise en spectacle par la voix, la gestuelle viennent au service du discours. Ces techniques anciennes qui remontent à l’antiquité sont encore utilisées de nos jours ( Oratio de Cicéron) aussi bien dans les démocraties ( iconographies Obama) que dans les dictatures ( extrait du discours du Dictateur).L’analyse de ce discours permet de montrer comment Chaplin parvient à ridiculiser une rhétorique au service d’un Etat totalitaire (insistance sur la forme pas sur le fond) par une attitude ridicule et outrancière.

Dans un troisième temps, il s’agit de montrer aux élèves toute l’importance qu’apporte l’orateur dans la mise en valeur d’un discours à visée essentiellement persuasive.

Pour y parvenir nous avons dans un premier temps analysé à partir d’une séquence filmique de 6mn extrait du *Dictateur* de Chaplin les procédés de voix et la gestuelle de l’orateur.

Après les avoir identifiés et répertoriés les élèves devront à leur tour expérimenter la mise en voix du discours en s’appropriant un texte à forte charge émotionnelle tout en réinvestissant les procédés étudiés précédemment. Les élèves ont choisi leurs textes dans un corpus composé de 5 discours qui ont marqué le 20ème siècle.

Après avoir découvert leurs textes les élèves marquent les passages clés qui nécessitent un temps de pause ou un procédé d’insistance. Ils travaillent par la même occasion l’articulation et le débit et s’entraînent enfin à développer une gestuelle appropriée.

Lorsque les élèves sont prêts chacun d’entre eux passe à l’oral afin de donner leur interprétation du texte. Ils sont aussi filmés.

Cette séance permet par la mise en voix des discours de voir **en quoi une lecture expressive et théâtralisée permet de donner sa propre interprétation d’un discours.**

Enfin pour terminer, on étudie une forme de parole politique où on abandonne le monologue du tribun pour le débat d’idée. La parole doit ici prendre en compte un adversaire qui en souligne les lacunes et les faiblesses. L’argumentation s’inscrit dans une dialectique (opposition des opinions) dont l’enjeu est l’adhésion du citoyen. «  Il faut vaincre pour convaincre ».A partir des débats du deuxième tour présidentielle en France, on étudiera les arguments, la gestuelle mais aussi tous les dispositifs télévisuels mis en place.

L’évaluation portera sur le discours d’un Roi (texte + vidéo), les élèves réinvestiront les notions vues dans la séquence. Ils auront en tête pendant la lecture du texte la figure du Roi lors de son discours, sa gestuelle, les cadrages….. et les choix du réalisateur qui vont rendre le discours encore plus fort et persuasif.



Dans cette séquence on passe du tribun seul face au peuple (actif/ passif) à une joute verbale où il doit se battre verbalement pour convaincre. Plus on avance dans cette séquence et plus les procédés du discours et sa mise en spectacle se complexifient.